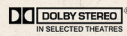




ALIVE FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION LARRY FRANCO UN FILM DE JOHN CARPENTER «THEY LIVE» AVEC RODDY PIPER KEITH DAVID MEG FOSTER
SCÉNARIO DE FRANK ARMITAGE MUSIQUE DE JOHN CARPENTER ET ALAN HOWARTH DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GARY B. KIBBE
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS SHEP GORDON ET ANDRE BLAY PRODUCTEUR ASSOCIÉ SANDY KING PRODUIT PAR LARRY FRANCO RÉALISÉ PAR JOHN CARPENTER



RESTAURATION 4K INÉDITE



● Fiche technique

États-Unis | 1988 | 1 h 34

Réalisation

John Carpenter

Scénario

John Carpenter, d'après
Les Fascinateurs, nouvelle
de Ray Faraday (1963)

Musique

John Carpenter et
Alan Howarth

Format

2.35, 35 mm, couleur

Interprétation

Roddy Piper

John Nada

Keith David

Frank Armitage

Meg Foster

Holly Thompson

George "Buck" Flower

Le S.D.F.

Raymond St. Jacques

Le prêcheur

● Synopsis

À Los Angeles, John Nada trouve un emploi sur un chantier et s'installe sur un campement de sans-abri après avoir fait la connaissance de Frank. Il s'y trame un curieux trafic : la nuit, des marchandises sont stockées dans l'église voisine. Lorsque la police rase le campement, John doit s'enfuir, mais prend soin de dérober l'une des boîtes entreposées dans l'église. Il y découvre des lunettes noires qui permettent de distinguer la face cachée de la réalité : les extraterrestres sont parmi nous ! Déguisés en individus ordinaires, ils règnent sur le monde et diffusent des messages de propagande subliminale pour maintenir les citoyens dans l'ignorance et la pauvreté. Comment faire pour leur ouvrir les yeux ?

● Lunettes à l'affiche

L'affiche américaine de 1988, que l'on pourra comparer au poster français de 2019, annonce à la fois l'intrigue générale et le thème central du film, insistant sur deux niveaux de réalité qu'il faut apprendre à distinguer.

①

Comment le héros du film, John Nada, est-il présenté ? On voit très peu de lui, et pourtant un trait important de sa personnalité est révélé : lequel ? Quels autres éléments de l'intrigue nous sont exposés par la même occasion ? En quoi le rôle joué par la télévision est-il annoncé ?

②

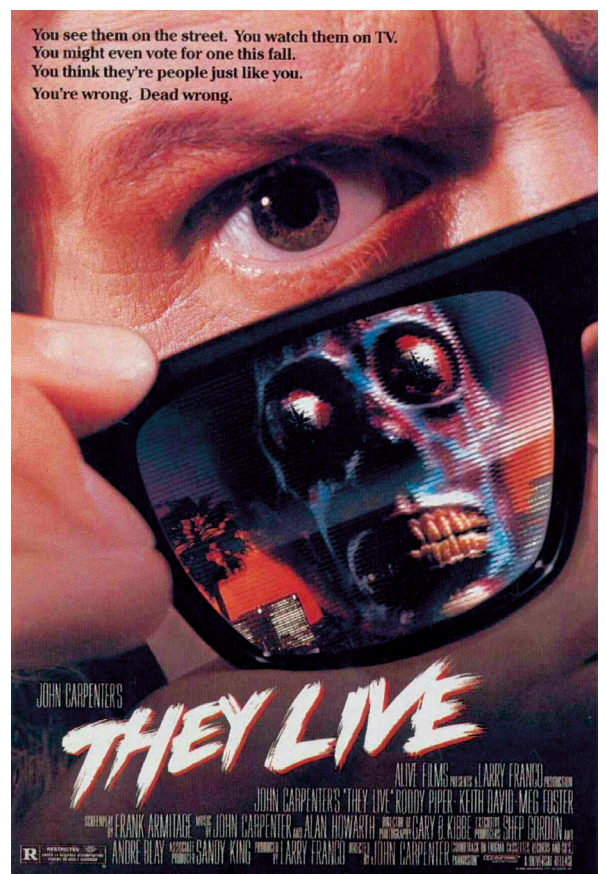
Comment le genre fantastique est-il signifié ? Observez l'ensemble des choix de couleurs et de graphisme : quels indices permettent de deviner que l'on a affaire à une aventure de science-fiction ?

③

Quels détails de l'affiche permettent d'identifier Los Angeles, qui n'est pas mentionnée dans le titre d'origine ? Que symbolise cette ville ? À quoi peut-on s'attendre en allant voir un film des années 1980 situé dans un tel décor ?

④

Traduisez les quelques lignes en exergue en haut de l'affiche. Quelle dimension supplémentaire donnent-elles au film ?



Affiche américaine, 1988 © Universal Pictures



1



2



3

« Les choses les plus terrifiantes pour moi, ce sont souvent celles qui ont l'air en apparence d'être tout à fait normales : une personne, un quartier... Sous le vernis, ces choses ne sont pas comme vous et moi. »

John Carpenter

● John Carpenter, cinéaste horrifiant et horrifié

Les extraterrestres d'*Invasion Los Angeles* ressemblent beaucoup à l'univers de John Carpenter : ils font froid dans le dos, et leur identité ne correspond pas ce que l'on voit d'eux au premier regard. Ainsi, les films les plus célèbres du réalisateur américain, comme *Halloween*, *la nuit des masques* (1978) ou *The Thing* (1982), appartiennent certes au genre de l'épouvante, avec parfois un aspect comique, mais leur ambition n'est pas seulement d'effrayer et d'amuser les foules : en mettant en scène des monstres, Carpenter donne souvent matière à réfléchir sur son époque et sur certaines questions politiques. Très actif durant les années 1980, il s'est démarqué du cinéma fantastique et optimiste qui triomphait dans cette période (*E.T.*, *Star Wars...*) : à travers ses fables horribles, John Carpenter s'est souvent montré lui-même horrifié par les injustices qu'il a observées dans le monde.

● Un combat politique

Sous ses dehors de fable fantastique, le film aborde des sujets relatifs à la société américaine de 1988. John Carpenter considère que les aspects les plus effrayants de la réalité sont ceux qui semblent ordinaires au premier coup d'œil. Il en va de même pour les problèmes sociaux liés à la pauvreté :

Même s'ils sont désignés comme fléau imperceptible, les envahisseurs finissent par apparaître. Car l'enjeu d'*Invasion Los Angeles* est de montrer que le pouvoir de ces tyrans réside justement dans leur manière de contrôler le visible et l'invisible : l'image est leur arme de choix.

①

Dans quelles circonstances voit-on apparaître les extraterrestres sous leur forme réelle ? Pourquoi nous sont-ils montrés en noir et blanc ? Quel effet produit cette absence de couleur, qui rappelle le vieux cinéma classique [1] ?

②

La télévision occupe une place capitale dans le récit [2]. Quel est son lien avec les ennemis ? Pourquoi leur permet-elle d'exercer leur pouvoir sans être remarqués ?

③

En dehors de celles que l'on voit à la télévision, quelles images permettent aux extraterrestres de contrôler la population [3] ? Pouvez-vous comparer ces images avec des phénomènes de la vie réelle dont vous faites l'expérience au quotidien ?

le cinéaste se penche ici sur un phénomène bien réel, dont personne ne s'inquiète autour de lui, comme s'il était invisible. C'est bien la politique conservatrice menée par Ronald Reagan, Président des États-Unis de 1981 à 1989, que vise le réalisateur. Connu pour son incitation à un mode de vie fondé sur la consommation tout autant que pour ses directives économiques peu favorables aux plus démunis, on retrouve Reagan à travers les caractéristiques de la société extraterrestre : les messages cachés que découvre John Nada invitent à dépenser de l'argent, à se conformer aux normes, à obéir au gouvernement. Selon Carpenter lui-même, les envahisseurs sont le reflet du pouvoir en place. Mais on peut aussi identifier dans le film une critique plus large du capitalisme, système économique encore dominant aujourd'hui.

● Voir l'inacceptable

Au fil du récit, l'importance du regard s'affirme comme le thème majeur du film. Le motif des lunettes noires devient alors essentiel. Cet objet *a priori* anodin permet non seulement d'ouvrir les yeux des personnages, mais aussi d'attirer l'attention des spectateurs sur un devoir moral : il faut apprendre à regarder les injustices en face dans un monde où le plus grand nombre semble accepter l'ordre des choses sans y réfléchir. Tout comme les extraterrestres sont le reflet d'un pouvoir sans limites, les lunettes symbolisent la prise de conscience de John Nada : en les portant, il accepte de regarder la violence que les autres choisissent de ne pas voir. Les verres noirs sont donc non seulement l'élément qui fait basculer le récit dans la science-fiction, mais aussi l'outil permettant de révéler l'envers du décor dans lequel se déplace le héros : loin de découvrir un autre monde grâce aux lunettes, il explore en fait la vie quotidienne américaine dans ses moindres détails.

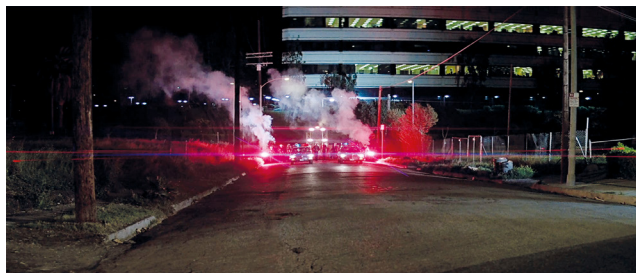
● Analyse de séquence

Depuis son bidonville, John observe les activités mystérieuses qui se trament autour de l'église. La police intervient alors pour arrêter ses occupants et fondre sur le campement avec un bulldozer [5].

① De quel point de vue regarde-t-on les policiers en rang [1, 3] ? Quel effet produit leur avancée depuis la profondeur de champ vers l'avant-plan ? Comment interpréter le choix de ne pas montrer distinctement leurs visages [8] ?

② On observe les réactions de John, Frank et d'autres sans-abri. Les deux amis sont-ils filmés de la même manière que les autres personnage, et pourquoi [2, 4, 6, 7] ?

③ Qu'apprend-on sur le caractère de John à travers cette séquence ? En quoi annonce-t-elle les événements situés après la découverte des lunettes ?



1



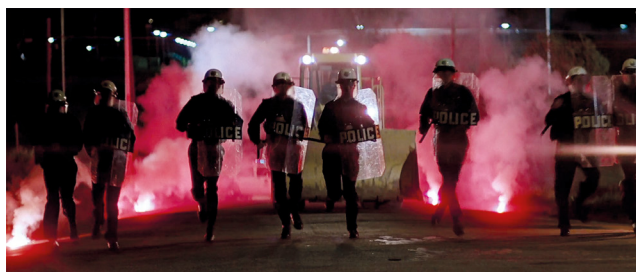
5



2



6



3



7



4



8